

Coim
Cat. XXV
Ca. B
N.º

FACULDADE DE LETRAS DA UNIVERSIDADE DE COIMBRA
INSTITUTO DE ESTUDOS HISTÓRICOS DR. ANTÓNIO DE VASCONCELOS

Revista Portuguesa de História

TOMO I



COIMBRA / 1940

Bélgica e Holanda

[1939]

Comme de coutume, le nombre des publications historiques a été, pour l'année 1939, fort élevé en Belgique et en Hollande. Proportionnellement à leur étendue et à leur population, ces deux pays figurent, en effet, parmi ceux où la science historique est le plus en faveur. Sans doute, le doivent-ils surtout au soin avec lequel y est organisé l'enseignement des diverses branches de cette science. A ce propos, on ne soulignera jamais assez l'action exercée par le grand historien belge, HENRI PIRENNE. De ce maître regretté, une maison d'édition bruxelloise vient de réunir en deux volumes tous les travaux relatifs à l'histoire des villes et des institutions urbaines (1). A côté de certains travaux publiés en anglais et qui étaient demeurés inédits en français, on y a rassemblé tous les articles et trois petits volumes consacrés par Pirenne à ce problème des origines urbaines qu'il était parvenu à poser sur des bases nouvelles. Comme quelques-uns de ces travaux étaient assez difficilement accessibles, surtout à l'étranger, l'entreprise rendra de grands services. Elle sera continuée par cinq autres volumes où seront republiées d'autres contributions de l'illustre disparu. Avec les 7 volumes de *VHistoire de Belgique*, avec *Y Histoire de l'Europe* et *Mahomet et Charlemagne*, dont vient de paraître une traduction anglaise (2), avec 9 volumes d'éditions de textes, de bibliographie etc., ce vaste ensemble constitue un monument de haute qualité intellectuelle dont la Belgique a le droit d'être fière.

Si nous jetons un rapide coup d'œil sur l'ensemble de la production historique belge et hollandaise au cours de l'année 1939, il y a lieu de signaler, pour chacune des principales époques, quelques œuvres qui méritent de retenir particulièrement l'attention.

(1) H. PIRENNE: *Les villes et les institutions urbaines* (2 vols.) (Bruxelles, Nouv. Soc. d'Édition, 1939), 100 fr.

(2) *Histoire de l'Europe des invasions au XVI^e siècle*. (Bruxelles, 1936), traduction angl. de B. MIALL (Londres, 1939), le même traducteur a aussi adapté *Mahomet et Charlemagne* (Londres, 1939).

Continuant son remarquable *Catalogue descriptif et raisonné* des collections relatives à la Belgique ancienne conservées aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles, le B.⁰¹¹ DE LOÉ a publié en 1939, le quatrième volume se rapportant à l'époque franque. Comme les précédents, c'est un modèle du genre; la précision des descriptions et l'heureux choix des illustrations en font un utile instrument de travail pour l'archéologue comme pour l'historien.

A l'histoire du haut moyen âge, et plus spécialement à l'histoire ecclésiastique de l'époque franque, se rattachent les diverses publications qui ont vu le jour en Hollande et en Belgique à l'occasion du 1200^{me} anniversaire de la mort de St. Willibrord, apôtre des Frisons (f 739). Les résultats auxquels l'historiographie contemporaine a abouti en étudiant la biographie de ce saint — dont l'œuvre d'évangélisation a revêtu une importance considérable dans les Pays-Pas — ont été consignés dans un volume publié à l'abbaye belge de Tongerlo par M. A. ERENS et en Hollande par A. DE VRIES (3). Mais c'est surtout le numéro spécial consacré à Saint Willibrord par la revue historique du monde catholique néerlandais *aTijdschrift voor Geschiedenis* qui mérite de retenir l'attention. On y trouvera diverses contributions d'un grand intérêt hagiographique ou destinées à replacer l'activité du saint dans le cadre de l'époque (4).

Parmi les publications concernant le bas moyen âge, je voudrais en souligner trois, dont deux se rattachent à de vastes entreprises qui méritent de retenir l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'organisation générale du travail historique, tandis que la troisième se distingue par l'originalité de son objet et le soin parfait de sa méthode. Commençons par cette dernière. Il s'agit des documents et comptes du péage d'Iersekeroord publiés par l'historien hollandais W. S. UNGER (3). La plupart des documents que contient ce

(3) M. A. ERENS: *Sint Willibrord, apostei der Nederlanden* (Tongerloo, 1939); A. DE VRIES: *St. Willibrord. Een missionaris nit de achtste eeuw* (Heiloo, 1939).

(4) On y a étudié notamment le rôle de St. Willibrord dans la province hollandaise du Brabant septentrional, la situation politique des régions où s'est exercé son apostolat, ainsi que son culte.

(5) W. S. UNGER : *De toi te Iersekeroord. Documenten en rekeningen* (1321-1572) (La Haye, 1939, Rijksgechiedkundige Publicatiën) xv-685 pp.

recueil — qui fait partie des Publications Historiques du Gouvernement néerlandais — appartient à ce groupe des relevés de péages si important pour l'histoire économique et que l'on voudrait voir étudier — et publier — davantage dans les pays du Midi de l'Europe. Vu l'extrême importance du recueil que l'on peut, jusqu'à un certain point, comparer aux travaux publiés il y a une trentaine d'années par N. Ellinger Bang à propos des registres de tonlieu du Sund, je suis convaincu de rendre service à mes confrères portugais en insistant quelque peu sur la portée des textes réunis.

Le tonlieu d'Iersekeroord était établi sur l'Escaut oriental, en face de Bergen-op-Zoom. Or, ce bras de l'Escaut maritime, aujourd'hui sans importance économique, était pendant le moyen âge la voie d'accès naturelle au port d'Anvers. Le plus ancien document du recueil date de 1321, c'est-à-dire d'une époque où Anvers commence l'ascension vertigineuse qui en fera la Métropole de l'Univers dont parle Guichardin. Le texte le plus récent est de 1572, année qui marque la décadence du grand port de l'Escaut par suite des hostilités hispano-néerlandaises sous le règne de Philippe 11. C'est donc toute la vie économique de Temporium brabançon qui se trouve reflétée dans ces documents. Ceux-ci sont de nature diverse. Une première section comprend des textes législatifs, judiciaires et administratifs, c'est-à-dire des documents émanant des grands organismes publics de plusieurs Etats. Economiquement, ces documents sont les moins intéressants. Deux autres sections comprennent des documents de la pratique administrative: 1.^o des postes de comptabilité donnant le produit total de la perception de 1346 à 1572 avec quelques lacunes; 2.^o les comptes détaillés donnant la date du passage des marchandises, le nom et la nationalité des redevables, la nature et la provenance des articles taxés. Cette dernière section est de loin la plus importante. Elle comporte des comptes qui vont de 1412 à 1570 et occupe plus de 400 pages du recueil. Les données fournies par cette série de documents admirablement précis ne sauraient être surestimées. Les renseignements les plus utiles y abondent sur le commerce que faisaient à Anvers les Portugais, les Espagnols, les Génois, les Vénitiens, les Français, les Anglais, les Ecosseis, les Hanséates, les Danois, les Bretons, sans oublier les Flamands, les Hollandais et les Brabançons. De

même, l'histoire de l'activité industrielle des Pays-Bas y trouvera énormément à glaner. Des tables alphabétiques par noms et par matières, indispensable complément de ce genre de recueils, en rendent l'usage plus aisé. L'histoire du commerce médiéval sera considérablement avancée lorsque l'on possédera des publications analogues pour la plupart des pays de l'Europe et spécialement pour ceux du Sud.

Les deux autres ouvrages concernant le bas moyen âge que je tiens à signaler sont le septième tome de la grande histoire d'Anvers de l'abbé F. PRIMS (6) et le catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de la même ville par A. DERNUL (7). Depuis de nombreuses années, le premier de ces érudits travaille à une histoire détaillée de la ville de l'Escaut. Chacun des tomes de cette œuvre comprend plusieurs volumes et le récit est parvenu maintenant jusqu'au milieu du xvi.^e siècle. Tous les aspects de la vie du passé sont envisagés dans cette vaste galerie, dont malheureusement les bases documentaires, très nombreuses pourtant, ne sont pas toujours aisément contrôlables.

Quant au catalogue de la Bibliothèque d'Anvers, je le cite ici parce qu'il contient la description de nombreux manuscrits médiévaux et surtout parce qu'il me donne l'occasion de signaler une grande entreprise de l'Académie Royale de Belgique, le *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques de Belgique* dont il constitue le 5^{me} volume.

Les ouvrages relatifs au bas moyen âge qui viennent d'être renseignés concernent aussi les débuts des temps modernes et notamment le xvi.^{me} siècle, dont le recueil de M. Unger et le second volume de M. Prims mettent en relief l'extraordinaire activité économique. C'est à cette époque également que commence la fortune politique de la maison d'Orange-Nassau à laquelle l'historien hollandais N. JAPIKSE a consacré un volume d'ensemble dont il vient de paraître une traduction allemande (8). Guillaume

(6) F. PRIMS : *Geschiedenis van Antwerpen VII Onder de eerste Habsburgers 1477-1555* (2 vols. Anvers, 1938-39), avec la collaboration de O. De Smet et de E. Coornaert pour la partie économique.

(7) A. DERNUL : *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de la ville d'Anvers* (Gembloux, 1939).

(8) N. JAPIKSE : *Die Oranier. Statthalter und Kbnige in den Niederlanden* (Munich, 1939).

d'Orange fut la figure dominante de cette haute noblesse qui conduisit, en grande partie, la lutte contre Philippe n. Mais, à côté de lui se dressèrent d'autres individualités intéressantes, dont l'une des plus complexes, Philippe de Marnix de S.^{te} Aldegonde, bourgmestre d'Anvers pendant le siège de cette ville par Farnèse (1584-5), vient d'être l'objet d'un attachant essai de A. VAN SCHELVEN (9). A la fois politique et écrivain tant de langue française que flamande, Marnix joua un rôle important dans l'évolution de la Réforme et de la vie intellectuelle de son temps.

Le xvii.^e siècle est pour la Hollande une période exceptionnellement brillante. Aussi ne se passe-t-il guère d'année sans que des publications diverses y soient consacrées par les historiens des Pays-Bas. Parmi celles parues en 1939, une des plus curieuses me semble le livre de P. GEYL sur les rapports politiques entre la dynastie d'Orange et celle des Stuarts (10). D'après l'auteur, c'est la politique anglaise des *Stadhouders* qui provoqua l'opposition dont ils furent l'objet à l'intérieur des Provinces-Unies.

C'est d'un tout autre aspect de la même époque que s'occupe J. YERNAUX dans son livre sur *La Métallurgie liégeoise et son expansion au XVII.^e siècle* (11). Cette publication étendue traite d'un aspect important de la vie économique de la Principauté ecclésiastique de Liège qui, bien que séparée politiquement du reste des Pays-Bas espagnols, n'en jouait pas moins un rôle d'avant-plan dans l'activité industrielle. La région de Liège préludait alors à l'intense production métallurgique qui la caractérise de nos jours.

Les recherches de A. COSEMANS sur la population du Brabant intéressent à la fois l'histoire des xvn.^e et xvm.^e siècles (12). Ce remarquable travail d'histoire sociale est aussi une précieuse contribution à la démographie historique, branche encore trop peu pratiquée jusqu'à présent. L'auteur étudie minutieusement le résultat des principaux recensements effectués par les gouvernements espagnol et autrichien. Il détermine les pourcentages d'augmentation de la population et sa répartition, la différence

(9) A. VAN SCHELVEN: *Marnix van Sint Aldegonde* (Utrecht, 1939).

(10) P. GEYL: *Oranje en Stuart. 1641-1672* (Utrecht, 1939).

(11) Liège, 1939, in 4^o, 388 pp. (125 fr.).

(12) A. COSEMANS : *De bevolking van Brabant in de XVII^e en XVIII^e eeuw* (Commission Royale d'Histoire, Bruxelles, 1939).

entre le nombre des hommes et celui des femmes, et établit entre les chiffres qu'il obtient et les faits de l'histoire générale les rapports de causalité nécessaires. Au xviii.^e siècle, la densité de la population belge n'a jamais dépassé 70 habitants au kilomètre carré, alors qu'elle est aujourd'hui près de 4 fois aussi forte.

M. J. LEFÈVRE a publié un recueil de *Documents concernant le Recrutement de la Haute Magistrature dans les Pays-Bas autrichiens au XVIII.^e siècle* (13). Les 162 documents que publie l'auteur sont à la fois intéressants pour l'histoire sociale et pour celle des institutions. Ce que l'on demandait à la haute magistrature, c'était avant tout de l'énergie et des aptitudes politiques. Le pouvoir voyait en elle un corps d'agents du gouvernement chargés de maintenir et de défendre les droits du souverain.

Nous retournons à l'histoire économique et nous pénétrons en même temps dans celle du xix.^e siècle avec le gros volume que l'érudite hollandais J. C. WESTERMANN a consacré à l'industrie du fer blanc dans son pays (14). Il suit l'évolution de cette industrie depuis l'organisation corporative jusqu'à l'expansion contemporaine marquée par le développement croissant de l'outillage technique. Enfin, A. CALMÉS a exposé quel a été le rôle joué par *Le Grand Duché de Luxembourg dans la révolution belge* (1830-1839) (15), sujet intéressant à la fois pour l'histoire diplomatique et pour celle de la politique intérieure de la Belgique indépendante.

Nous terminerons cette brève revue en signalant aux amateurs d'art l'œuvre collective rédigée par les meilleurs spécialistes sous la direction de P. FIERENS et intitulée : *L'art en Belgique du Moyen âge à nos jours* (16).

CHARLES VERLINDEN

(13) (Commission Royale d'Histoire, Bruxelles, 1939).

(14) J. C. WESTERMANN: *Blik in het verleden. Geschiedenis van de Nederlandsche Blikindustrie in hare opkomst van Gildeambacht tot Grootbedrijf* (Amsterdam, 1939).

(15) Bruxelles, 1939, 424 pp in 8.^o.

(16) Bruxelles. La Renaissance du Livre, 1939, 346 pp. in 4.^o.